

I-CARE / LE CONCERTO INTERACTIF



Entrepot, Mardi 20 octobre 2020, 16h15-18h

ATELIER DE FAIRE ENSEMBLE ORGANISÉ PAR LE COMPOSITEUR PIERRE THILLOY

Construire une pièce musicale en interaction sans être compositeur ? C'est l'expérience qui vous sera permis de vivre lors de ce concerto participatif.

Le compositeur Pierre Thilloy est à l'origine de cette idée qu'il a mise en œuvre l'année passée, en associant le public à la création d'une pièce pour l'Orchestre symphonique de Saint-Dié-des-Vosges. Grâce à la plateforme interactive Woo-clap, le compositeur demande à l'auditoire de trancher des choix artistiques : « Par quel instrument doit commencer le concerto ? », « Combien de temps doit durer le solo de violoncelle ? », « L'orchestre doit-il accélérer le tempo ? ».

A l'occasion de ce concerto participatif, Pierre Thilloy viendra présenter sa démarche et la mettra en application avec le public présent. En plus d'assister en tant que spectateurs à une représentation musicale, le public sera co-créateur et acteur de celle-ci ! Un beau moment de participation en perspective.

Avec l'intervention de :

- **Pierre Thilloy**, Compositeur
- **Stann Duguet**, Violoncelliste
- **David Hurpeau**, Chef d'orchestre



Pierre Thillooy est compositeur. En 2019, David Hurpeau, directeur musical de l'Orchestre symphonique de Saint-Dié-des-Vosges, lui commande une œuvre. Elle sera participative. L'atelier a permis au compositeur d'expliquer sa démarche mais aussi de faire vivre aux participant·e·s l'expérience du Concerto interactif. Le violoncelliste Stann Duguet a en effet adapté son jeu aux choix du public, effectués via l'application Wooclap.



■ LA DÉMARCHE I-CARE

Pendant l'atelier, le compositeur et le chef d'orchestre nous expliquent que la participation du public à la création du Concerto s'effectue **en deux temps** :

D'ABORD, PENDANT LA COMPOSITION.

Pierre Thillooy a eu l'occasion d'intervenir dans une école. Trois fois par semaine, à 9 heures, les élèves reçoivent un enregistrement audio et une question. La première fois, les élèves reçoivent un thème musical composé par Pierre Thillooy. La question « Voulez-vous que la mélodie du début soit : triste (en mineur) ou gaie (en majeur) ? » leur est posée. Les élèves répondent un à un sur l'outil Wooclap, qui permet d'effectuer des sondages. A la réception de leur réponse, Pierre Thillooy réécrit sa musique s'il avait anticiper l'écriture vers une autre direction ou bien commence à écrire en fonction du cahier des charges qui se fait en temps réel (pratiquement). Les questions se suivent. « Par quel instrument doit commencer le Concerto ? », « Quel est le premier instrument de l'orchestre qui dialoguera avec le violoncelle ? ». Ce processus permet d'éduquer les enfants au vocabulaire musical tout en constituant un défi conséquent pour le compositeur. En dehors de l'école, la plateforme Wooclap a aussi été utilisée en ligne. Pendant deux mois, plus de 1 500 personnes ont participé à la composition. Le compositeur nous explique avoir choisi volontairement de poser des questions qui constituaient un véritable défi. Après avoir fini d'écrire le Concerto, il demande à son public « Voulez-vous rajouter un DJ ou une cornemuse ? », ouvrant ainsi le champ à des modifications conséquentes et permet aussi sans que cela ne soit choquant de mettre dans la même œuvre des genres et des styles qui ne sont pas censés se côtoyer.

LA PARTICIPATION DU PUBLIC SE PASSE ENSUITE PENDANT LE CONCERT.

La performance dure environ 50 minutes. Les spectateur·trice·s entrent dans la salle. Ils et elles sont invité·e·s par des panneaux et des « agent·e·s » (ici, ce seront des étudiant·e·s de l'université qui suivent le projet dans ses aspects administratifs qui se feront médiateur·rice pour expliquer au public qui n'est pas encore habitué à une telle démarche) à

entrer un lien Wooclap dans leur téléphone. Le concert commence. Les musicien·ne·s disposent de la partition écrite et réécrite par Pierre Thilloy. Certains passages sont cependant marqués comme soumis à des variations. Sur un de ces passages, le public reçoit une question sur son téléphone : « L'orchestre doit-il accélérer le tempo ? ». Le chef d'orchestre reçoit alors les résultats du sondage sur sa tablette et s'adapte. Les musicien·ne·s s'appuient sur lui. À un autre moment, on demande un·e volontaire dans le public. Ce·cette dernier·e ira s'isoler avec le compositeur pour lui suggérer une mélodie. Pierre Thilloy dispose de deux minutes pour intégrer la mélodie au Concerto. Il transmet ensuite la partition aux musicien·ne·s.

Ces performances uniques regroupent d'abord toutes les personnes qui ont participé à la conception participative de l'œuvre. Elles suscitent une certaine curiosité et permettent un rapport différent entre créateur·trice et spectateur·trice. Elles ont aussi vocation à réinterroger le dispositif même du concert comme moment passif ou actif (sans pour autant porter atteinte à la tradition) et en ouvrant une voie totalement nouvelle... si ce n'est qu'à l'époque baroque, cette interaction musicien/public existait déjà. C'est donc une adaptation et transformation d'un modèle finalement très ancien que nous opérons avec cette proposition.



POINTS À RETENIR

■ La création artistique peut être participative.

■ Pour ce faire, les outils de vote numériques peuvent être utilisés.

■ L'expérience de la « musique participative » peut permettre de vulgariser des notions musicales complexes.

■ Le Concerto interactif suscite la curiosité et permet un rapport différent entre créateur·trice et spectateur·trice.

